



IMACOM, CLAUDE POULIN

Après le succès de la première mouture, vue et entendue par 125 000 nostalgiques, Élyzabeth Diaga et Jean Ravel s'amènent avec *Rock Story: La Suite*, revue musicale dans laquelle ils interprètent du Tina Turner comme du U2, du Led Zeppelin comme du Blondie.

ROCK STORY: LA SUITE

Comme si c'était hier

LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Jean Ravel n'a pas supprimé de sa mémoire la belle époque où, en pantalons extra moulants, il venait chanter les succès rock à La Maltonnière, au bout de Wellington. Au sein de son groupe Paradoxe, Sylvain Cossette tapait le même circuit, avec, sans doute, le même modèle de pantalons extra moulants.

Vingt ans plus tard, rien n'a changé. Ou presque. Jean Ravel porte des jeans dans lesquels il peut respirer, mais il gagne toujours son pain avec les chansons des années 70, dans la revue musicale *Rock Story*. Sylvain Cossette pareil, avec son projet 70's...

«Les trois quarts des chansons que j'interprète maintenant, je les faisais à l'époque. Un vrai classique ne meurt jamais!» estime le chanteur, qui se décrit sans gêne comme un «accroché» de cet âge d'or du rock. «La musique commerciale d'aujourd'hui ne fait que répéter ce qui a été fait. Ce ne sont que des dérivés, dans lesquels a été enlevé tout le côté performance du progressif pour cadrer dans les formats radiophoniques.»

Il n'est pas seul dans le club des nostalgiques qui ont encore les rotules qui ramollissent à l'écoute de *The Grand Illusion*, comme au premier jour... La popularité et la durée de la première mouture de *Rock Story*, qui a rempli 125 000 paires d'oreilles en cinq ans, en est la preuve. Et si le sujet était épuisé, une toute nouvelle suite ne s'amènerait pas à Sherbrooke.

«Le bassin de chansons est tellement énorme qu'on s'est rendu compte qu'on pourrait facilement renouveler notre spectacle avec du nouveau matériel qui serait d'aussi haute tenue. Il y avait tellement de chansons que les gens nous demandaient et que nous ne faisons pas. Ce sont celles-là que nous avons retenues, avec nos propres coups de coeur», affirme Élyzabeth Diaga, qui a remplacé Suzie Villeneuve, en 2007, aux côtés de Jean Ravel.

Dans ce nouveau spectacle, présenté sept fois au Capitole de Québec depuis mai, ils partagent plus de duos et, à travers des medleys de Journey, Heart, Queen, Blondie et Styx, entre autres, ils touchent à une cinquantaine de succès des décennies 70 et 80. «Quand j'entends une chanson, il faut que les poils

me dressent. Et c'est le cas avec la musique de cette belle époque. Les voix étaient poussées à leur extrême limite, les solos de guitares, aussi.»

Celle qui interprétait l'une des vampiresses dans la comédie musicale *Dracula* établit même un rapprochement entre la musique commerciale actuelle et le... patinage artistique. «Quand une patineuse arrive avec un quadruple axel, il faut que ses rivales soient capables de le faire rapidement, si elles veulent marquer des points. Cette même envie d'accoter, voire de dépasser l'autre, est trop présente. Quand Christina Aguilera tient une note trente secondes, les autres doivent la tenir 31 secondes.»

Il n'y avait pas ça à La Maltonnière...

VOUS VOULEZ Y ALLER

Rock Story: La Suite

Avec Élyzabeth Diaga et Jean Ravel
Ce soir, les 20 et 27 juin
et le 4 juillet
À 20 h 30
Vieux Clocher de Sherbrooke
Entrée: 32,50 \$
(Forfaits disponibles)